



Consécration de l'église Saint-Joseph  
de Montigny-lès-Cormeilles  
Dimanche 5 mai 2019

**Homélie de Mgr Stanislas Lalanne, évêque de Pontoise**

« Nous venons d'entendre le dernier récit d'apparition du Ressuscité sur les bords du lac de Tibériade.

Rendez-vous mystérieux des pêcheurs avec le Ressuscité. Désormais, ils seront envoyés à une autre pêche, dont le succès ne dépend ni de leur expérience ni de leur savoir-faire, mais de leur docilité à la parole de celui qui les envoie.

C'est lui le maître du travail. Livrés à leurs propres forces, ils ne peuvent rien.

C'est à un autre qu'ils doivent leur succès, le Ressuscité du matin de Pâques. Oui, la résurrection du Christ est bien au cœur de la foi chrétienne.

Et c'est cette même foi des premiers disciples qui nous habite ce matin. Tous les rites de la Dédicace en sont les signes concrets.

Cet édifice, destiné à rassembler le peuple de Dieu et à célébrer la liturgie, devient la maison de Dieu. C'est pour cela qu'il convient de le dédier au Seigneur par un rite solennel très ancien.

La croix de résurrection que nous venons de bénir est le signe de ce Dieu dont l'amour s'intéresse aux hommes et qui éclate de façon définitive dans la résurrection du Christ.

Dans le baptistère, que nous allons bénir, enfants, jeunes et adultes seront plongés dans la mort et la résurrection du Christ par le baptême, sacrement qui nous engendre à la vie divine.

Et comment devenir des disciples missionnaires, des apôtres, si on ne vient pas d'abord se nourrir de la Parole et du Pain eucharistique ? C'est le sens de chacune de nos eucharisties :

- la Table de la Parole que je viens de bénir,
- la Table de l'eucharistie, cet autel qui va être consacré ainsi que les murs de cette église.

L'autel symbolise le Christ. L'autel, signe de la présence du Ressuscité, « c'est le Christ ».

Mais on peut légitimement se poser cette question : dans la pratique chrétienne,

- ce sont bien des personnes qui sont consacrées,
- ce sont les baptisés, les confirmés qui reçoivent l'onction de saint-chrême, comme les prêtres et les évêques lors de leur ordination.

Alors, sommes-nous fidèles aux paroles du Christ qui fait de nous des adorateurs en esprit et vérité lorsque nous lui consacrons des lieux, des bâtiments ou des choses, comme nous le faisons de cette église ?

Au fond, comment comprenons-nous ce que nous vivons ce matin ?

Il ne s'agit pas de dire que nous ne sommes pas capables de prier ailleurs que dans une église ! Grâce à Dieu, tous autant que nous sommes, il nous arrive de prier partout.

Comme le dit l'apôtre Paul, « *tout ce que vous faites : manger, boire, ou n'importe quoi d'autre, faites-le pour la gloire de Dieu* » (1 Co 10, 31).

Nous savons qu'aucun lieu, aucun temps et aucune activité ne peuvent être étrangers à Dieu.

Et nous essayons de lui rendre gloire dans tous les aspects de notre vie, et dans tous les lieux où nous passons.

Nous savons aussi que ce n'est pas simplement par commodité que l'on a construit des églises.

Adorer en esprit et en vérité, c'est être en communion avec le Christ au plus profond de nous-mêmes. Et cet acte atteint sa plénitude par l'expression corporelle que nous lui donnons.

Dieu ne se constitue pas un peuple sans jamais le réunir, ce serait une illusion !

De même, vouloir être membre d'une Eglise sans appartenir à aucune communauté serait imaginaire !

Et penser que l'on est en communion avec Dieu, sans être en communion avec des frères est une chimère !

Notre condition humaine, dans sa dimension charnelle, avec sa sensibilité et son intelligence, dans ses modes d'expression et ses facultés artistiques, ne peut pas se réaliser tout-à-fait dans un acte d'adoration purement mental, sans appui matériel et physique.

De même, nous essayons et nous espérons être en communion avec le Christ en tout temps, en tout lieu.

Et pourtant, nous recevons la communion eucharistique parce que nous sommes des êtres humains, et parce que nous avons besoin que le travail opéré au plus intime de nous-mêmes s'exprime à travers des actes et des réalités visibles.

Notre communion avec Dieu atteint sa plénitude quand elle transforme nos relations humaines.

Vous avez entendu saint Paul : « *Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? [...] le sanctuaire de Dieu est saint, et ce sanctuaire, c'est vous.* »

L'église (avec un petit « e »), c'est le lieu, mais l'Eglise (avec un « E » majuscule), c'est le corps, le corps du Christ, et le corps, c'est le Peuple de Dieu, ces pierres vivantes qui constituent l'Eglise.

Notre dévotion ne va pas aux lieux, aux pierres ni aux œuvres d'art, mais à la personne du Christ.

Cependant, tous ces éléments, tout comme la construction intelligente et l'aménagement artistique d'un espace, sa beauté, contribuent à donner chair à la prière qui monte de nos cœurs.

C'est donc avec une grande joie que nous consacrons cette église.

Prions avec confiance le Seigneur qui consacre ce lieu, non pas d'abord pour en faire un lieu sacré, mais pour nous rappeler que nous sommes son peuple consacré. Amen. »